

Insectes et abeilles plutôt que pesticides

La semaine pour les alternatives aux pesticides, qui s'achève aujourd'hui, a donné lieu à une journée organisée par l'association Aide, qui œuvre pour la qualité de l'environnement. La matinée, dédiée à la fabrication de nichoirs à oiseaux, chauve-souris et insectes, a réuni une quarantaine de participants.

Pourquoi des nichoirs ? Marc Linares, président de l'association créée en 1995 rappelle qu'avec « l'arrivée il y a plusieurs dizaines d'années des fertilisants chimiques et pesticides, la parcelle agricole a été considérée comme une entité qui fonctionne en vase clos, isolée de son environnement. Pourtant, les interactions entre la plante cultivée et son milieu sont multiples et indispensables pour qu'un équilibre

s'établisse entre la faune et la flore ». D'où l'importance des nichoirs « pour assurer le gîte et le couvert à un monde vivant, négligé depuis des décennies ». Et si 30 % des oiseaux ont disparu, que dire des abeilles ? Après un pique-nique dans le jardin de la Maison des hôtes, l'après-midi était consacrée à la découverte de la vie dans les ruches, dont les habitants jouent un rôle fondamental. David Sauvaire, venu de Valensole professeur son expérience d'apiculteur, demandait : « En arrivera-t-on un jour, ici au pays de la pomme, à faire comme dans cette région de Chine où ce sont les humains qui pollinisent les arbres fruitiers à l'aide de pinceaux et de petits sacs de pollen ? ».



B.R. La fabrication de nichoirs est toujours un jeu favori des enfants... et de leurs parents !

Comment sauvegarder les abeilles ?

Chef de projet à L'Occitane, ancien élève du collège de La Motte-du-Caire, David Sauvaire a créé l'association "Le rucher du cade" grâce au mécénat de la fondation Melvita. L'entreprise pionnière en cosmétique bio à partir des produits de la ruche fait partie du groupe L'Occitane et est présente dans une vingtaine de pays.

L'association forme à l'apiculture et sensibilise à la préservation des abeilles et de la biodiversité. Plus de 200 apicul-

teurs ont ainsi été accompagnés, y compris par la mise à disposition de ruches.

David conseille « quelques solutions très faciles à mettre en œuvre : si vous avez un petit bout de jardin, laissez monter le gazon à la fleur une fois par an, tolérez des zones sableuses car beaucoup d'abeilles sauvages y nichent, plantez des espèces endémiques ou locales, semez de la prairie fleurie, installez un nichoir sur votre balcon. Des petits ges-

tes, mais très importants aujourd'hui vu la gravité de la disparition des pollinisateurs ».

Renseignements :
Le rucher du cade,
association loi 1901.
Tél. : 04 9270 39 89.
Mail : lerucherducade
@loccitane.com
Facebook : lerucherducade

Laisser monter le gazon à la fleur une fois par an : un des conseils prodigués pour protéger les abeilles.

